

# Résistance Décès du dernier survivant du groupe Guy Mocquet

En Région



**Nécrologie** Paul Ligier est décédé lundi

## Mort du dernier survivant du groupe Guy Mocquet

**Besançon.** C'était un résistant de la toute première heure. Et un gaulliste viscéral : chaque année le 9 novembre, il se rendait sur la tombe du général libérateur de la France à Colombey-les-Deux-Églises, pour lui rendre hommage. Paul Ligier était le dernier survivant du groupe Guy-Mocquet, qui s'est illustré dans la Résistance dans la région de Besançon. Il s'est éteint lundi, à l'aube de ses 91 ans, des conséquences d'une insuffisance respiratoire chronique.

Né le 20 décembre 1923 à Larnod où ses parents sont cultivateurs, Paul Ligier est l'aîné d'une famille de trois enfants. À l'école, il est fasciné par son institutrice, Marthe Dagot. Elle, dont le mari est mort sous les balles allemandes lors de la première guerre mondiale, transmet à l'écolier sa ferveur patriotique et sa fibre républicaine.

Rien d'étonnant dès lors que le jeune homme, âgé de seulement 17 ans, s'engage dans la Résistance dès l'appel du 18 juin diffusé sur les ondes. À Larnod et dans ses alentours, avec une poignée de camarades, le voilà qui diffuse des tracts contre Pétain ou récupère des armes sur le bord de la route nationale, abandonnées par les soldats français en pleine débâcle.

### Il s'échappe in extremis

Commandé par Marcel Simon, le groupe s'étoffe petit à petit et compte jusqu'à 31 membres, qui se retrouvent secrètement pour s'entraîner dans le fort de Pugey. C'est en février 1943 que les résistants adoptent le nom de Guy-Mocquet, après une rencontre avec un responsable parisien des Francs tireurs et partisans (FTP). Si ce mouvement est d'origine communiste, les résistants doubiens n'ont, eux, pas d'appartenance politique,



Il Paul Ligier avait été décoré pour son héroïsme lors de la libération de Saint-Gorgon-Matin.

d'ailleurs, ils se trompent dans l'orthographe de Guy Mocquet, lui adjoignant un « e » qui n'existe pas.

Sur le terrain et dans la clandestinité, le groupe est particulièrement actif. Il commet ainsi plus de 33 actes de sabotage, allant du dynamitage de voies ferrées à celui de poteaux électriques, sapant sans relâche les infrastructures d'occupation. Paul Ligier participe ainsi, aux côtés de Marcel Simon, Maurice Andrey et Léon Chazez, à la destruction de l'écluse de Rancenay.

En juillet 1943, près de 200 hommes commandés par la Gestapo débarquent par surprise à Larnod. Paul Ligier par-

vient à s'échapper in extremis, en sautant du premier étage de la maison familiale. Une cheville foulée, il arrive trop tard chez son ami Marcel Simon pour le prévenir : des maîtres exercent déjà la maison. Le chef du groupe et quinze autres Résistants, dont le jeune Henri Fertet, sont fusillés quelques semaines plus tard, le 26 septembre 1943. Sept autres sont déportés ; seuls trois d'entre eux reviendront des camps de concentration.

### Caractère bien trempé

Paul Ligier lui, a fini à vélo. Son projet est d'atteindre l'Espagne pour rejoindre Londres. Mais la traversée de la frontière est trop risquée, et il rentre finalement dans le Doubs, où il reprend ses activités clandestines. Au sein du réseau Gilbert, il devient agent de liaison, en acheminant des documents en Suisse. En 1944, il rejoint les Forces françaises de l'intérieur (FFI). Lors de la libération du village de Saint-Gorgon-Matin, il s'illustre par son héroïsme, qui lui vaudra la croix de guerre avec une étoile de vermeil.

Engagé dans l'armée française après la victoire, il escorte les convois de prisonniers allemands de retour au pays, puis part pour un an en Indochine. De retour à la vie civile, Paul Ligier est embauché à la faculté de sciences en tant qu'agent technique, métier qu'il exercera jusqu'à sa retraite. Marié à Denise Jeandenand, père de cinq enfants, ce caractère bien trempé était fortement impliqué dans les associations patriotiques. Ses obsèques seront célébrées aujourd'hui à 14 h 30 en l'église de Pugey. Le 8 mai 2015, un spectacle donné aux Invalides à Paris rendra hommage aux combattants du groupe Guy-Mocquet.

### LARNOD

Marie Claude GAUTHEROT et Gérard ;  
Christine et Alain LIGIER ;  
Jean Paul et Christine LIGIER ;  
Pascal et Claudine LIGIER,  
ses enfants ;  
Ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants,  
ses arrière-arrière-petits-enfants ;  
Marcelle POITREY, sa sœur ;  
Les familles LIGIER, JEANDENAND, POITREY,  
parentes et alliées  
ont la tristesse de vous faire part du décès de

### Monsieur Paul LIGIER

Ancien résistant du groupe Guy-Mocquet  
Ancien SR réseau Gilbert  
Ancien combattant de la 1re Armée  
9e DIC et ancien d'Indochine  
Chevalier de la Légion d'honneur  
Médaille militaire

survenu le 29 septembre 2014, à l'aube de ses 91 ans.  
M. LIGIER repose à son domicile, à Larnod, où les visites  
peuvent lui être rendues.  
La cérémonie religieuse aura lieu jeudi 2 octobre, à 14 h 30, en  
l'église de Pugey, suivie de l'inhumation au cimetière de Larnod.  
Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

### LARNOD - PUGEY - BESANÇON

Jean-Marie LIGIER, président de l'Amicale à la mémoire  
du groupe de résistants « Guy Mocquet », l'ensemble des  
membres de l'amicale  
ont la douleur de vous faire part du décès, le 29  
septembre, de leur président d'honneur, dernier  
survivant du groupe :

### Monsieur Paul LIGIER

Patriote de nombreuses fois décoré

Il repose chez lui à Larnod (25720) où des visites peuvent lui  
être rendues.  
Une cérémonie religieuse aura lieu jeudi 2 octobre 2014, à  
14 h 30, en l'église de Pugey.  
La présence de nombreux porte-drapeaux est sollicitée.